

Comment
Vaincre La Peur



JOYCE MEYER

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION

PREMIÈRE PARTIE : LIBÉRÉ DE LA PEUR

- 1 – Affrontez la peur
- 2 – Priez pour tout et ne craignez rien !
- 3 – Les différentes sortes de prières
- 4 – Les clés du Royaume des cieux
- 5 – Conclusion

DEUXIÈME PARTIE : VERSETS UTILES

Troisième Partie : Prières

- 1 – Pour résister à la peur
- 2 – Pour établir une relation personnelle avec le Seigneur

INTRODUCTION

Une des multiples bénédictions que nous offre notre héritage spirituel en Jésus-Christ, c'est d'être libérés de la peur. Même si nous sommes effrayés, nous savons que nous pouvons aller de l'avant et agir car Dieu sera avec nous pour nous protéger. Si nous Lui obéissons, Il nous aidera, nous précèdera pour livrer bataille pour nous ou nous délivrera, nous faisant traverser victorieusement toute situation.

Si vous avez le sentiment d'avoir raté certaines choses dans votre vie à cause de la peur, vous pouvez apprendre à gérer ou à surmonter la crainte. Vous pouvez commencer à expérimenter la vie abondante que Dieu a prévue pour vous.

PREMIÈRE PARTIE

LIBÉRÉ DE LA PEUR

1. AFFRONTÉZ LA PEUR

«Fortifiez-vous, soyez courageux et résolus ! Ne craignez point et ne soyez point effrayés devant eux ; car Il est le Seigneur votre Dieu, qui marche avec vous ; Il ne vous délaissera pas, Il ne vous abandonnera pas.»

Deutéronome 31 : 6

Le message suivant : «N'ayez pas peur, car Moi, le Seigneur, Je suis avec vous» est exprimé de toutes sortes de manières, d'un bout à l'autre de la Bible. Dieu ne veut pas nous voir remplis de crainte, car celle-ci nous empêche de recevoir et d'accomplir tous les projets qu'il a pour nous. Il nous aime, Il désire nous bénir et Il a pourvu aux moyens nécessaires pour que nous vivions sans crainte.

Nous voyons dans le passage ci-dessous que nous, qui croyons en Jésus-Christ, n'avons pas à craindre les choses que redoutent les non-croyants – les gens «du monde». Dieu ne veut pas que nous craignions ces choses.

«Le Seigneur me saisit avec Sa main forte [sur moi] et m'avertit de ne pas imiter le comportement de ce peuple : N'appellez pas complot [ou difficile ou saint] tout ce que ce peuple appellera complot [ou difficile ou saint] ; ne craignez pas ce qu'il craint et ne soyez pas dans la terreur [et ne plongez pas les autres dans la frayeur].

L'Éternel des armées – regardez-Le comme Saint et honorez Son Saint nom [en Le considérant comme votre unique espoir de sécurité] – c'est Lui que vous devez craindre et redouter (de peur que vous ne L'offensiez par votre crainte de l'homme et votre méfiance envers Lui).» **Ésaïe 8 : 11-13**

Dieu déclare dans Sa Parole que nous pouvons vivre victorieusement, forts en Lui et dans la puissance de Sa force. Il a promis que jamais Il ne nous délaisserait ni ne nous abandonnerait, quoi qu'il arrive.

N'ayez aucune crainte !

Nous avons tous fait l'expérience de nous mettre en marche par la foi, pour ensuite laisser la crainte nous envahir. Comprenons bien que la source de la peur, c'est Satan. **La première épître de Jean, chapitre 4, verset 18 dit :**

«Il n'y a aucune crainte dans l'amour : mais l'amour parfait bannit la crainte ; parce que la crainte comporte un élément de tourment. Et celui qui craint n'est pas parfait dans l'amour.»

Satan envoie la crainte pour essayer de nous tourmenter afin que, remplis de doutes et misérables, nous soyons incapables de faire la volonté de Dieu et de recevoir ce qu'Il a pour nous.

Il est pourtant possible de vivre libres de toute crainte : en fondant notre foi sur ce qu'Il dit dans Sa Parole. Par exemple :

«Car Dieu ne nous a pas donné un esprit de timidité (de lâcheté, de peur malade et servile) mais [Il nous a donné un esprit] de puissance et d'amour, une pensée calme et équilibrée, pleine de discipline et de maîtrise de soi.»

2 Timothée 1 : 7

«Soyez forts et courageux ! Ne craignez pas et ne soyez pas effrayés devant eux ; car c'est l'Éternel, votre Dieu, qui marchera avec vous ; Il ne vous délaissera ni ne vous abandonnera.»

Deutéronome 31 : 6

Romains 10 : 17 nous dit : *«Ainsi la foi vient de ce qu'on entend et ce qu'on entend vient de la Parole de Dieu.»*

Nous avons donc besoin d'apprendre, puis de confesser à haute voix des versets comme ceux que l'on a cités plus haut, pour les boire comme nous buvons un verre d'eau fraîche lorsque nous avons soif. Quand nous ouvrons la bouche et confessons ce que nous dit le Seigneur et ce qu'Il déclare à notre sujet, Sa Parole nous communique la puissance pour vaincre les craintes qui nous tourmentent et nous paralysent.

«Et voici la confiance (l'assurance, le privilège de la témérité) que nous avons en Lui : [nous sommes certains] que si nous demandons quelque chose (exprimons une requête quelconque) selon Sa volonté (en accord avec Son plan) Il nous écoute et nous entend.

Et si (puisque) nous savons [indéniablement] qu'Il nous entend, quelque soit la chose que nous demandons, nous savons aussi [nous avons une connaissance absolue] que nous possédons [accordées comme nos possessions actuelles] les requêtes que nous Lui avons présentées.»

1 Jean 5 : 14-15

Une de nos forces réside dans le fait de prier et de confesser la Parole de Dieu – qui est Sa volonté révélée. Je suis persuadée que confesser la Parole est l'une des choses les plus importantes que nous puissions faire pendant nos temps de prière.

Lorsque nous prenons conscience que nous essayons à tout prix d'éviter d'être confrontés à certains problèmes, uniquement par crainte (parce que nous ne savons que faire ou que nous nous perdons en raisonnements) ce que nous devrions faire, c'est prier et demander à Dieu d'accomplir pour nous ce qu'Il a promis dans Sa Parole : marcher devant nous et aplanir notre chemin. Jacques enseigne que nous n'obtenons pas, parce que nous ne demandons pas (Jacques 4 : 2) tandis que Jésus nous dit de demander, de chercher et de frapper (Matthieu 7 : 7).

Lors d'un entretien d'embauche, par exemple, si au lieu d'avoir peur de faire mauvaise impression et de ne pas obtenir le poste, nous demandions au Seigneur d'être avec nous et de marcher devant nous pour préparer notre chemin, alors, nous pourrions penser que, quoi qu'il arrive, toutes choses concourent à notre bien, selon Sa volonté et Son plan parfait à notre égard.

Faites-le, même en ayant peur !

«[À Charan] L'Éternel dit à Abram : Va-t'en de ton pays [pour ton propre avantage], de ta patrie, de ta famille et de la maison de ton père, dans le pays que je te montrerai.»

Genèse 12 : 1

Que ressentiriez-vous si Dieu vous ordonnait de quitter votre maison, votre famille, tout ce qui vous est familier et confortable, pour vous lancer vers l'inconnu ? Vous seriez rempli de crainte, non ?

Eh bien, c'est exactement le défi que dût relever Abram dans ce passage – et il était effrayé. C'est pour cette raison que Dieu ne cessait de lui dire : «Ne crains pas !».

C'est le même message qu'Il a transmis à Josué, le jour où Il l'a appelé à conduire les enfants d'Israël et à conquérir le pays qu'Il avait promis de leur donner en héritage (Josué 1 : 6-9).

Tous ceux qui sont appelés à faire quelque chose pour Dieu vont L'entendre leur dire, de façon répétée : «N'aie pas peur !».

Élisabeth Elliot, dont le mari avait été tué avec 4 autres missionnaires en Équateur, dit que sa vie était entièrement contrôlée par la peur. Chaque fois qu'elle faisait un pas, la peur l'arrêtait. Mais, un jour, une amie lui a dit cette parole libératrice : «Pourquoi n'avances-tu pas, malgré ce sentiment de peur ?». Élisabeth et Rachel Saint, soeur d'un des missionnaires assassiné, sont alors parties évangéliser les tribus indiennes – y compris celles des gens qui avaient tué leurs mari et frère respectifs.

Nous pensons souvent que nous devons attendre de ne plus avoir peur pour agir. Mais, s'il en est ainsi, il est fort probable que nous ne ferons pas grand-chose pour Dieu, pour les autres ou pour nous-mêmes. Abram comme Josué ont dû s'engager, dans la foi et l'obéissance, pour accomplir ce que Dieu leur avait ordonné – tout en étant remplis de crainte.

Le Seigneur m'a rappelé une histoire de la Bible qui traite du sujet : «Pourquoi ne pas agir malgré la peur ?» puis Il a commencé à me montrer certaines vérités concernant la peur...

«Ne crains pas !» signifie «Ne prends pas la fuite !»

«...ne craignez pas; restez tranquilles (fermes, confiants, inébranlables) et vous verrez la délivrance que l'Éternel vous accordera en ce jour...»

Exode 14 : 13

Il m'a semblé entendre Dieu me dire que l'expression «Ne craignez pas» signifiait simplement «Ne prenez pas la fuite». Dans ce cas, la solution face à la peur est simple.

Lorsque nous sommes confrontés à la peur, au lieu de plier le genou, nous devons tenir fermes et faire ce que nous avons à faire, sans écouter la peur.

C'est exactement ce à quoi Dieu nous appelle dans Sa Parole. Si nos genoux tremblent et que notre bouche est sèche, s'il nous semble que nous allons nous écrouler, continuons à prier : «Seigneur, fortifie-moi ! C'est Toi qui m'as dit de faire cela, et, avec Ton aide, je le ferai parce que c'est Ta volonté à mon égard. Je suis déterminé à ce que ma vie soit contrôlée par Ta Parole et non par la crainte.»

Affronter ses peurs avec la parole de Dieu

La peur ne va pas partir parce qu'on le souhaite ou qu'on l'espère ; elle doit être affrontée et traitée avec la Parole de Dieu.

Il arrive quelques fois que des croyants soient délivrés de leurs craintes par la prière ; cela ne fait aucun doute, car nous servons un Dieu de miracles. J'ai moi-même prié pour certaines personnes dans ce sens et, plus tard, ils sont venus me dire : «Après que vous ayez prié pour moi, je n'ai plus eu aucun problème avec la peur». Néanmoins, la plupart du temps, c'est à nous de confronter nos craintes, d'en triompher par la méditation et la proclamation de la Parole de Dieu, en leur résistant dans la puissance de l'Esprit.

J'avais personnellement des problèmes majeurs dans ce domaine, à cause de l'atmosphère de violence dont j'avais souffert dans ma jeunesse. Pourtant, à une petite exception près, Dieu m'a libérée de tout lorsque j'ai mis Sa Parole en pratique. Dieu ne nous délivre pas toujours des difficultés ; bien souvent, il nous guide «à travers» elles.

La peur est un mensonge

«... le diable... est un assassin depuis le commencement et il n'est jamais resté dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Lorsqu'il dit un mensonge, il dit ce qui est naturel pour lui, car il est un menteur [lui-même] et le père du mensonge et de tout ce qui est faux.» Jean 8 : 44

La Bible ne nous dit pas : «Ne tremble pas» ou «Ne transpire pas» ou «Ne t'agite pas» mais «Ne crains pas !».

La différence est majeure.

Dans ce contexte, avoir peur contient l'idée de fuite. Souvenez-vous, l'amie d'Élisabeth Elliot l'a invitée à faire ce qu'elle redoutait, plutôt que de fuir.

Il est dit que les lettres du mot «FEAR» (NDT : signifie 'peur' en anglais) se décomposent ainsi : «False Evidence Appearing Real» (= «Fausse Évidence Apparaissant Réelle»).

Jésus affirme que le diable est menteur et père du mensonge. Il n'y a pas de vérité en lui. Il utilise le mensonge pour tromper le peuple de Dieu et le plonger dans la crainte, afin qu'il n'ait pas le courage d'obéir au Seigneur et qu'il ne récolte pas les bénédictions qui lui sont réservées.

Or la crainte est, en général, plus effrayante que le sujet qui en est la cause. En faisant preuve de suffisamment de courage et de détermination pour faire ce que nous appréhendons, nous découvrons bientôt que la chose n'était pas si terrible que nous le supposions.

À travers les pages de la Bible, nous voyons l'Éternel dire et redire à Son peuple : «Ne crains rien !». J'ai la conviction que Dieu répétait cela pour l'encourager afin qu'il ne laisse pas Satan le priver de ses bénédictions.

De la même manière, sachant à quel point nous sommes craintifs, le Seigneur continue à nous exhorter et à nous encourager à avancer vers ce qui est devant nous, à faire ce qu'Il nous dit de faire. Pourquoi ? Parce qu'Il connaît la bénédiction qui nous attend juste après.

Nous en voyons un exemple dans le cas d'Abram.

Courage et obéissance produisent de grandes récompenses

«Après ces événements, la parole de l'Éternel fut adressée à Abram dans une vision, disant, Abram, Ne crains pas, Je suis ton bouclier, ton abondante rémunération, et ta récompense sera excessivement grande.» **Genèse 15 : 1**

Comme nous l'avons vu, Dieu avait donné à Abram un ordre de taille, que l'on pourrait paraphraser ainsi : «Fais tes bagages et quitte tous ceux que tu connais, tout ce qui fait ton confort, et pars pour un lieu que je te montrerai».

Si Abram avait fléchi le genou devant la peur, le reste de l'histoire ne se serait jamais réalisé. Il n'aurait pas connu l'Éternel comme étant son bouclier et sa grande rémunération – et n'aurait pas non plus reçu sa très grande récompense.

Quant à Josué, s'il n'avait pas triomphé de sa peur et obéi à l'ordre de Dieu – de conduire Son peuple en terre promise – aucun d'eux n'auraient récolté toutes les bénédictions que l'Éternel avait prévu et planifié pour eux.

La Parole de Dieu contient la puissance nécessaire pour nous équiper afin que nous cessions de plier le genou devant la crainte, comme le voudrait le diable. Nous avons le pouvoir d'accomplir la volonté de Dieu même s'il faut le faire en tremblant.

2. PRIEZ POUR TOUT ET NE CRAIGNEZ RIEN !

«La prière fervente (du cœur, continue) du juste libère une puissance formidable [dynamique dans ce qu'elle opère]» Jacques 5 : 16

Il y a quelque temps, le Seigneur m'a parlé en ces mots : «Prie au sujet de tout et ne crains rien». Il m'a dit ceci au moment où une vague de crainte m'avait envahie à l'idée de me rendre chez une nouvelle coiffeuse... Je ne savais pas si elle réussirait ma coupe !

Le Saint-Esprit me dit alors : «N'aie pas peur, prie à ce sujet. Demande au Seigneur qu'Il oigne cette femme pour qu'elle sache te coiffer exactement comme il faut».

Pendant les deux semaines qui ont suivi, Il n'a cessé de me montrer des occasions où je pouvais prier au lieu d'avoir peur. La plupart concernait de petites choses à propos desquelles la crainte essayait de se glisser en moi pour me causer des problèmes. Dieu m'a montré que dans chaque cas, important ou insignifiant, la solution était la prière.

«Ne crains rien [il n'y a rien à craindre], car Je suis avec toi ; Ne regarde pas autour de toi terrorisé et consterné, car Je suis ton Dieu ; Je te fortifierai et t'affermirai face aux difficultés, oui, Je t'aiderai ; Je te soutiendrai et te préserverai de Ma [victorieuse] droite de justice et d'équité...

Car Je suis l'Éternel ton Dieu, qui fortifie ta droite ; Je suis le Seigneur, qui te dis : Ne crains rien, Je viens à ton secours !» Ésaïe 41 : 10,13

Dans ce passage, le Seigneur montre à Son peuple qu'il n'a pas à porter autour de lui des regards effrayés ou consternés, parce qu'Il est son Dieu. Il nous arrive de prendre peur simplement en focalisant sur les événements qui surviennent dans notre vie. C'est là que nous faisons fausse route car, plus nous fixons nos yeux sur le problème, plus nous en parlons, et plus la crainte grandit en nous. Gardons plutôt nos paroles et nos regards fixés sur Dieu. Il est capable de prendre en main n'importe quelle de nos circonstances.

Il a fait la promesse de nous fortifier, de nous affermir face aux difficultés, de nous soutenir et de nous garder par Sa droite victorieuse. Aussi nous ordonne-t-il de ne pas avoir peur.

Rappelez-vous qu'Il ne nous commande pas de ne pas ressentir la peur, mais plutôt de ne pas la laisser nous contrôler.

Le Seigneur nous dit personnellement, à vous et moi : «N'aie pas peur, Je vais t'aider». Mais nous n'expérimenterons jamais l'aide de Dieu si nous ne mettons pas tout à niveau, si nous ne décidons pas d'obéir en faisant un pas de foi.

Savez-vous à quel moment je ressens l'onction de Dieu sur moi pour prêcher ? C'est juste à l'instant où je monte sur l'estrade et que je commence à parler – pas avant, mais seulement quand j'ai fait le premier pas.

Ainsi, Dieu nous dit aujourd'hui : «Arrête de laisser la peur dominer ta vie. Commence à faire ce que Je te dis, car si Je te le demande, c'est pour ton bien. Je connais les bénédictions qui t'attendent de l'autre côté, et le diable les connaît aussi. C'est pour cette raison qu'il place ces craintes devant toi, et que moi Je ne cesse de te dire de ne pas avoir peur.»

Ne crains rien, tu es à moi !

«Ainsi parle l'Éternel, qui t'a créé, ô Jacob ! Celui qui t'a formé, ô Israël ! Ne crains rien, car je t'ai racheté [en payant une rançon, au lieu de te laisser en captivité], Je t'ai appelé par ton nom : tu es à Moi !

Si tu traverses les eaux, Je serai avec toi ; Et les fleuves, ils ne te submergeront pas ; Si tu marches dans le feu, il ne te brûlera pas (même légèrement), et la flamme ne t'embrasera pas.» Ésaïe 43 : 1-2

Le Seigneur nous demande ici de ne pas nous effrayer lorsque nous passons par des épreuves de toutes sortes. Cela veut dire que nous mènerons une vie de victoire mais seulement si nous osons passer au travers des épreuves. Si nous les traversons, nous n'aurons plus jamais à prendre la fuite.

Dieu a promis d'être avec nous et de nous garder en toute sécurité quand nous passons par les grandes eaux (qui ne nous submergeront pas) et par le feu (qui ne nous brûlera pas).

Vous rappelez-vous l'histoire des 3 jeunes hébreux, Shadrac, Meshach et Abed-Négo ? Ils avaient été jetés dans la fournaise ardente. Ils en sont sortis non seulement indemnes mais sans même sentir la fumée.

Il existe des frayeurs majeures, comme celle d'être jeté dans une fournaise ardente. D'autres sont de moindre importance – comme la crainte de ne pas être correctement coiffée !

Nous pouvons avoir à affronter de grandes craintes comme un cancer, une crise cardiaque, ou la mort d'un être cher ; ou des problèmes mineurs comme une averse survenant sur un pique-nique ou la difficulté à trouver une place de parking.

Toutefois, qu'elle soit terrible ou insignifiante, la nature de la peur reste la même et doit être traitée de manière identique. Comme nous venons de le voir, il faut l'affronter avec la prière inspirée par la Parole de Dieu. La peur est notre ennemie et nous devons la traiter comme telle.

La foi : seul antidote contre la peur

«Si quelqu'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu qui donne à tous libéralement et sans reproche, sans rechigner ni chicaner, et elle lui sera donnée.

Mais qu'il la demande avec foi, sans douter (sans hésitation, ni doute). Car celui qui hésite (doute) est semblable au fbt de la mer, agité par le vent et poussé d'un côté à l'autre. Vraiment, qu'un tel homme ne s'imagine pas qu'il recevra quelque chose [qu'il a demandé] du Seigneur.» Jacques 1 : 5-7

Si vous ou moi buvions un poison quelconque, il nous faudrait absorber l'antidote correspondant, sans quoi le poison nous causerait de sérieux dommages, peut-être même la mort. Il en est de même avec la toxine mortelle qu'est la peur. Il existe un antidote qui lui correspond et le seul qui soit valable, c'est la foi.

Quand la peur frappe à notre porte, nous devons lui répondre par la foi, car rien d'autre n'est efficace. Or, la prière est le véhicule de la foi par excellence.

La foi doit être transférée sur le lieu du problème et libérée d'une façon ou d'une autre. Il est possible de prier sans avoir la foi (nous le faisons tout le temps) mais il est impossible d'avoir une foi réelle et de ne pas prier.

Jacques dit que lorsque nous avons un besoin, nous devons demander à Dieu d'y pourvoir en élevant une prière simple et pleine de foi.

Ces deux expressions sont très importantes. Ce qu'il faut, c'est prier simplement et avec foi, en croyant que ce que nous demandons à Dieu nous sera accordé, selon Son plan et Sa volonté.

Ainsi, la clé pour triompher de la crainte est une prière simple, pleine de foi et continuelle.

Prier en tout temps !

«Faites en tout temps (en toutes occasions et saisons) par l'Esprit, toutes sortes de prières et de supplications. À cette fin, soyez vigilants et veillez avec détermination et persévérance, intercédant en faveur de tous les saints (ceux qui sont consacrés à Dieu).» Éphésiens 6 : 18

Dans Éphésiens 6 : 10 à 17, l'apôtre Paul parle de l'armure de Dieu et de son utilisation, ainsi que de l'épée de La Parole pour engager le combat spirituel. Après avoir présenté chaque élément, Paul résume son message en ces mots : «Priez en tout temps...»(v18)

À quel rythme devons-nous prier, pendant combien de temps ?

- En tout temps !

Comment devons-nous prier ?

- Par l'Esprit, avec toutes sortes de prières.

Dans le chapitre suivant, nous examinerons les différents types de prière, mais pour l'instant, voyons la prière «en tout temps».

Que signifie cette expression ? Veut-elle dire que lorsque nous faisons les courses au supermarché, si Dieu nous met à coeur de prier, nous devons nous mettre à genoux en plein milieu du magasin ?

Je m'agenouille souvent pour prier au pied de mon lit. Mais par moments, je me sens conduite à m'allonger à plat ventre devant Dieu,

face contre terre. Faisons attention à ne pas confondre la position avec la prière. Nous pouvons aussi prier en silence au supermarché, en marchant au milieu des allées.

En fonction des circonstances de notre vie, nous prierons de différentes manières. Par exemple, une jeune maman avec trois ou quatre enfants en bas âge devra structurer sa vie de prière autrement qu'une grand-mère dont les enfants sont tous adultes et partis de la maison.

Si nous devenons trop «religieux» concernant la prière, pensant que nous devons la pratiquer d'une certaine façon ou bien d'une autre, imitant ainsi les croyants que nous connaissons, nous finirons par nous mettre sous une condamnation. L'important n'est pas la posture, le temps ou l'endroit, mais c'est d'apprendre à prier avec foi – en tout temps et continuellement.

Chaque fois que le désir ou le besoin s'en fait sentir... PRIEZ !

Prier sans cesse

«Priez sans cesse (avec persévérance)» 1 Thessaloniens 5 : 17

J'avais l'habitude de lire ces quelques mots en me posant des questions : «Seigneur, comment arriverais-je jamais au point où je serai capable de prier sans cesse ?» Pour moi, l'expression «sans cesse» signifiait «non-stop», sans jamais s'arrêter.

Je ne voyais pas comment cela pouvait être possible.

Mais j'ai maintenant une meilleure compréhension de ce que Paul voulait dire. À savoir, la prière devrait être semblable à la respiration, quelque chose que nous faisons de façon continue, souvent sans y penser, sans nous en rendre compte.

Vous et moi, nous vivons par la respiration. Notre corps physique l'exige. De la même manière, notre corps spirituel est fait pour être nourri et maintenu en vie par la prière.

Le problème vient de notre pensée religieuse, qui nous pousse à croire que, si nous ne respectons pas un certain programme de prière, nous manquons le but. Nous avons trop les yeux fixés sur l'horloge. Pour illustrer la façon dont nous devons prier, le Seigneur m'a donné l'image suivante : De la même façon que nous respirons toute la journée sans jamais prendre le temps de compter nos respirations, nous devons prier ainsi tout le long du jour, sans tenir un compte détaillé de nos prières.

Jamais je n'ai pris sur moi un chronomètre pour me rappeler de respirer tant de fois par secondes. Jamais en rentrant du travail le soir, je n'ai inscrit dans un carnet le nombre de respirations de la journée. Je respire quand j'en ai besoin, de façon continue, sans en faire un sujet de réflexion.

C'est comme cela que nous devons vivre concernant la prière.

J'ignore combien de fois je prie au cours d'une journée : je prie tout au long du jour. Je commence en me levant le matin jusqu'au moment où je me mets au lit. J'ai autant de joie lors des moments que je mets

à part pour prier, que pendant ma prière continue. Cela signifie-t-il que je ne fais jamais rien d'autre ? Non. Il y a des moments où je dois me consacrer à autre chose. Lorsque nous considérerons les différents types de prières, nous verrons que nous pouvons prier en tout temps, en toutes circonstances, en toutes occasions, en tous lieux, et que Dieu est attentif à ces prières – qui sont aussi spirituelles et puissantes que les autres formes de prière. Savez-vous pourquoi le diable veut que nous nous sentions si mal à l'aise au sujet de notre vie de prière ? Parce qu'il sait que s'il arrive à nous convaincre que nous ne prions pas comme il faut, nous le ferons alors par obligation mais sans libérer la moindre foi – et nos prières ne seront pas efficaces.

Quelques principes de prière

«Un après-midi, Pierre et Jean montaient au temple pour la prière de trois heures.» Actes 3 : 1

Bon nombre de personnes éprouvent un vague sentiment de culpabilité au sujet de leur vie de prière. Mais c'est bien en vain car chacun doit avoir sa propre vie de prière et elle n'a nul besoin d'être semblable à celle des autres.

Des principes clairs doivent bien sûr être respectés. Il est bon, par exemple, de nous discipliner et de réserver un moment et un lieu précis pour prier.

Dans le Nouveau Testament, (livre des Actes) nous voyons que les premiers disciples mettaient déjà à part certaines heures pour se rendre au lieu de prière. C'est une bonne discipline et il n'y a rien de mal à la pratiquer. Seulement, elle ne doit pas être une fin en soi mais plutôt un point de départ.

L'important est de nous fixer un rendez-vous de prière qui nous convienne et de nous y tenir jusqu'à ce qu'il fasse tellement partie de notre vie quotidienne, que nous le respecterons sans avoir à y penser.

À une certaine époque, je devais me discipliner pour me brosser les dents ; mais je le fais maintenant depuis si longtemps que je n'ai plus besoin d'y penser. Je me brosse les dents en allant me coucher, le matin au réveil et après chaque repas. Ce geste fait simplement partie de ma vie de tous les jours.

Le même principe est vrai au début de notre marche avec le Seigneur. Il nous faut tout d'abord nous fixer des règles, surtout dans les domaines où nous sommes particulièrement indisciplinés. Mais au bout d'un certain temps, elles s'intègrent si naturellement dans notre existence que nous les suivons sans plus y réfléchir.

Je suis persuadée que, si nous le Lui permettons, le Saint-Esprit nous entraînera dans une prière tellement continuelle qu'elle sera comme notre respiration. Quand nous en serons arrivés là, nous aurons appris à prier sans cesse.

Nous pouvons nous lever chaque matin en disant : « Bonjour Seigneur, je T'aime ! ». Puis nous asseoir à la table du petit-déjeuner en disant : « Père, Tu es si merveilleux pour moi ! ». Ensuite, en voiture pour se rendre au travail, nous continuerons à prier : « Merci, mon Dieu, pour toutes les bénédictions que tu vas m'accorder aujourd'hui ! ».

Ainsi, tout au long de la journée et de la soirée, nous sommes capables de communiquer avec le Seigneur, en Le louant, en L'adorant, en Le remerciant pour Sa présence avec nous et en Lui demandant Son aide pour tous nos problèmes. Enfin, le soir avant de dormir, nous pouvons Lui offrir une dernière prière de gratitude pour Ses bienfaits de la journée, en même temps qu'une requête pour qu'Il nous donne un sommeil paisible et reposant.

Le diable essaiera sans doute de nous chuchoter que ce n'est pas vraiment de la prière, parce que nous n'étions pas dans une position adéquate et que nous n'avons pas employé la forme correcte du langage « religieux ». Alors, ce sera le moment de l'envoyer promener ! Car la prière n'est pas un exercice du corps ni des lèvres mais de l'esprit, de la pensée et du cœur.

Et là où il y a de la prière, il y a de la puissance !

La prière est une puissance !

« La prière fervente (du cœur, continue) du juste libère une puissance formidable [dynamique dans ce qu'elle opère]. »

Jacques 5 : 16

La prière simple et pleine de foi est puissante ! En fait, il n'est rien de plus puissant qu'une prière continue qui vient du cœur !

Le diable nous tourmente au sujet de notre vie de prière et fait tout pour nous empêcher d'y être fidèle car il voudrait nous garder dans un état de faiblesse. Il sait que la prière continue et pleine de foi détruit ses œuvres et amène la volonté de Dieu sur cette terre.

Chaque fois que vous ou moi commençons à nous sentir coupables à l'égard de notre vie de prière, nous perdons de la capacité à libérer notre foi en priant.

Or, pour réussir à accomplir ce à quoi Dieu nous a appelés, nous devons avoir l'assurance que Dieu entend nos prières et y répond. C'est cette hardiesse qui les rend si puissantes et efficaces !

C'est pourquoi, nous devons en finir avec la crainte et commencer à faire continuellement monter vers Lui, toutes sortes de prières remplies de foi !

3. DIVERSES SORTES DE PRIÈRES

«*Donc, j'exhorte, je conjure, avant toutes choses, à faire des prières, des intercessions, des requêtes, des actions de grâces, pour tous les hommes...*» **1 Timothée 2 : 1**

«*Donc, j'exhorte, je conjure avant toutes choses, à faire des prières, des intercessions, des requêtes, des actions de grâces, pour tous les hommes, pour les rois et pour tous ceux qui ont des statuts d'autorité ou de hautes responsabilités, afin que (extérieurement) nous puissions vivre une vie calme et tranquille ainsi que (intérieurement) paisible, en toute sainteté et révérence et sérieuse en tous points. Car cela (une telle prière) est bon et juste, et plaisant et agréable à Dieu, notre Sauveur.*» **1 Timothée 2 : 1-3**

Comme le montre ce passage, nous devons faire toutes sortes de prières pour nous-mêmes et pour les autres.

Considérons quelques différentes sortes de prière que nous pouvons faire monter vers Dieu, au moment où nous nous engageons dans une vie continue de prières venant du cœur.

La prière d'engagement

«*Recommande ton sort au Seigneur [fais rouler, dépose ton fardeau sur Lui], mets en Lui ta confiance (appuie-toi, repose-toi et sois confiant), et Il agira.*» **Psaume 37 : 5**

Il y a tout d'abord la prière d'engagement, par laquelle nous remettons au Seigneur notre personne et notre vie. Nous la faisons au moment où nous nous déchargeons sur Lui du fardeau de nos soucis, comme il nous l'est demandé en 1 Pierre 5 : 7 : «*Déchargez-vous (Jetez)... de l'ensemble de vos soucis (chacune de vos inquiétudes, chacune de vos peurs, chacune de vos préoccupations, une fois pour toutes) sur Lui, car Il prend soin de vous affectueusement et veille sur vous avec vigilance.*»

Lorsque surviennent des craintes et des problèmes qui menacent de nous submerger et de nous anéantir, nous pouvons prier ainsi :

«*Seigneur, je refuse de porter sur mes épaules ce lourd fardeau et de lui permettre de me tourmenter, en m'empêchant de Te servir.*

Je te prie en cet instant, Père, pour que tu me fortifies et me rendes capable de faire ce que Tu m'as appelé à faire, même si je dois l'accomplir en ayant peur.

Je rejette cette situation sur Toi, mon Dieu. Tout ce que le diable essaie de me dire qu'il pourrait arriver de mauvais, de méchant, de pervers, c'est Ton problème, pas le mien, parce que je vais faire ce

que Tu m'as dit de faire et abandonner le reste entre tes mains !»
Si vous et moi priions dès que surgissait la peur, tôt ou tard nous la verrions vaincue par la puissance de Dieu.

Le problème est que, dans bien des cas, ce ne sont pas les peurs les plus terribles qui causent le plus de troubles. Comme les petits renards qui détruisent les vignes (Cantiques 2 : 15), ce sont toutes ces petites craintes qui nous assaillent et nous harcèlent jour et nuit, nous vident de notre énergie et volent notre joie.

C'est pour cela qu'au premier signe de crainte, même si sa cause paraît minime, il faut la confronter en priant : «Seigneur, je ne veux pas vivre dans la crainte. Je préfère Te remettre mes voies et Te demander de vaincre cette pensée qui essaie de me tourmenter, de m'empêcher de vivre la vie abondante que Tu désires pour moi et d'accomplir Ton plan bon et parfait pour ma vie».

La prière de consécration ou dévouement

«J'en appelle donc à vous, frères, et vous supplie, à la vue de [toute] la miséricorde de Dieu, de faire un dévouement catégorique de vos corps [présentant tous vos membres et vos facultés] comme un sacrifice vivant, saint (dévoué, consacré) et très agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un service raisonnable (rationnel, intelligent) et une adoration spirituelle.» **Romains 12 : 1**

Lorsque nous donnons quelque chose à Dieu dans la prière, il s'agit d'une prière de consécration ou dévouement. En essence, nous disons : «Voici, Seigneur, je Te donne mon argent, mon temps, mes pensées» – ou n'importe quoi d'autre.

L'apôtre Paul nous dit dans ce passage, que nous devons donner, consacrer au Seigneur notre corps, nos membres et nos facultés, afin qu'Il les utilise et que c'est, de notre part, un culte raisonnable et une forme d'adoration.

Nous faisons ce même type de prière le jour où nous Lui consacrons nos enfants en Lui promettant de les élever *«...en les corrigeant et les instruisant selon le Seigneur.»* (**Éphésiens 4 : 6**).

De même que nous consacrons à Dieu notre vie, notre argent et nos biens, notre âme et notre corps, notre personne et nos enfants, nous devons aussi Lui consacrer notre bouche, ce qui conduit à notre prochain type de prière...

La prière de louange et d'adoration

«Par Lui, offrons constamment et en tout temps à Dieu un sacrifice de louanges, fruit de nos lèvres qui, avec gratitude, reconnaissent,

confessent et glorifient Son nom.» **Hébreux 13 : 15.**

Je présume que nous comprenons tous ce que sont la louange et l'adoration.

La louange célèbre la bonté de Dieu, elle rappelle tous Ses bienfaits envers nous.

L'adoration, c'est simplement le fait de contempler Dieu en L'adorant. C'est rendre hommage à Sa dignité. Le reconnaître pour qui Il est et ce qu'Il est.

C'est pourquoi l'auteur de l'épître aux Hébreux nous convie à louer et adorer Dieu constamment et en tout temps.

Comme nous l'avons vu, cette prière doit nous être aussi naturelle que la respiration. Nous la pratiquons quand nous allons et venons, jour et nuit, à chaque instant.

Soyons toujours reconnaissants envers notre Dieu, élevant et confessant continuellement Son Nom, en Lui rendant gloire par la prière de louange et d'adoration.

La prière d'actions de grâces

«Remerciez [Dieu] en toutes choses [quelles que soient les circonstances, soyez reconnaissants et remerciez] car c'est la volonté de Dieu pour vous (qui êtes) en Jésus-Christ [le Révélateur et le Médiateur de cette volonté].» **1 Thessaloniens 5 : 18**

Aussitôt après avoir recommandé de prier sans cesse (1 Thess. 5 : 17), Paul nous appelle, au verset 18, à rendre grâces continuellement à Dieu en toutes choses, quelles que soient nos circonstances. Il affirme que c'est là Sa volonté pour nous.

L'action de grâces, comme la prière, doit devenir pour nous un style de vie.

Rendre grâces à Dieu ne doit pas être quelque chose que nous faisons une fois par jour, en prenant un instant pour essayer de nous rappeler tous Ses bienfaits à notre égard et Lui dire un simple «Merci Seigneur !». Ceci ne serait qu'un acte religieux, motivé par de supposées exigences divines.

La véritable action de grâces jaillit de façon continue d'un cœur rempli de gratitude et de louange envers Dieu, pour qui Il est autant que pour ce qu'Il fait. Elle ne cherche pas à s'acquitter d'un devoir, à gagner une faveur, à remporter une victoire ou à mériter une bénédiction.

La qualité d'actions de grâces que le Père désire est celle qui est provoquée par la présence de Son Esprit en nous, qui nous pousse à Lui exprimer en paroles ce que nous ressentons et expérimentons spirituellement.

La véritable action de grâces est celle qu'a exprimée le psalmiste quand il s'est écrié : *«Ô, rendez grâce au Seigneur des Seigneurs car Sa miséricorde et Sa bonté aimante durent à toujours !»*

(Psaumes 136 : 3).

La prière dans l'Esprit

«Mais vous, bien-aimés, édifiez-vous vous-mêmes [étant fondés] sur votre très sainte foi [progressez, élevez-vous comme un édifice qui monte de plus en plus haut], en priant dans le Saint-Esprit.» Jude 20

Nous avons déjà vu, dans Éphésiens 6 : 18, qu'il nous faut non seulement prier en tout temps, en faisant toutes sortes de prières mais aussi, comme cela nous est précisé ici par Jude, que nos prières soient faites «dans le Saint-Esprit».

C'est l'Esprit de Dieu en nous, qui nous pousse et nous conduit à prier. Alors, au lieu de remettre ce temps de communion avec Dieu à plus tard, apprenons à être sensibles à Sa direction, dès que nous la percevons. Développer cette sensibilité fait partie de notre apprentissage concernant la prière : prier en tout temps toutes sortes de prières, où que nous soyons et quoi que nous fassions.

Notre règle de vie devrait s'aligner sur les paroles de ce vieux chant spirituel : «Everytime I feel the Spirit moving in my heart, I will pray» (NDT : «Chaque fois que je sentirai l'Esprit se mouvoir dans mon coeur, je prierai»).

Si nous avons compris que nous pouvons prier n'importe quand et n'importe où, nous n'aurons plus à attendre de ressentir le bon moment ou le bon endroit pour le faire.

La prière d'accord

«Je vous le dis encore : si deux d'entre vous s'accordent sur la terre (s'harmonisent, forment une symphonie) pour demander une chose quelconque (tout et n'importe quoi), elle sera accordée et faite pour eux, par Mon Père qui est dans les cieux. Car là où deux ou trois sont assemblés (rapprochés comme Mes adeptes) en Mon nom, Je suis là, au milieu d'eux.» Matthieu 18 : 19-20

Il y a de la puissance dans le fait d'être en accord.

La Bible déclare que, si Dieu est avec eux, « *un peut chasser mille et deux, dix mille* » (**Deutéronome 32 : 30**). Mais, un tel pouvoir n'accompagne que ceux qui se mettent d'accord avec l'autre – et avec Dieu.

Il est évident que nous ne pouvons pas passer notre temps à nous disputer, puis nous mettre à prier à l'unisson pour un besoin quelconque, et nous attendre à ce que cette «prière en accord» soit efficace.

En effet, l'apôtre Pierre a dit : «*De la même manière, vous, hommes mariés, devriez vivre avec considération et reconnaissance [à l'égard du Mariage], honorant la femme comme étant [physiquement] plus faible mais comprenant que vous êtes les héritiers communs de la*

grâce (faveur imméritée de Dieu) de la vie, afin que rien n'entrave et ne fasse obstacle à vos prières [autrement vous ne pouvez prier avec efficacité]» (1 Pierre 3 : 7).

Nous ne pouvons pas raconter des ragots sur le prédicateur et se plaindre de lui toute la semaine, puis aller le voir pour de sérieux problèmes personnels et attendre de lui qu'il prie la prière d'accord avec nous

Pourquoi n'est-ce pas possible ? Parce que nous sommes déjà en dehors de l'accord – l'un avec l'autre et avec Dieu.

Savez-vous pourquoi Dieu honore la prière d'accord ? Parce qu'Il sait quel défi cela représente de vivre et de marcher en harmonie. Il respecte chacun de ceux qui en font l'effort.

Si vous et moi, nous nous mettons d'accord avec les uns et les autres, et avec Dieu, une force supplémentaire s'ajoutera à nos prières et les rendra d'autant plus puissantes et efficaces.

La prière d'unité ou prière en commun

«Tous, ayant leurs esprits en plein accord, se consacraient sans relâche à la prière...» Actes 1 : 14

Il y a une grande puissance dans la prière en commun, dont nous voyons ici qu'elle est une forme de prière d'accord.

Au fil des pages du livre des Actes, nous trouvons constamment le peuple de Dieu se rassemblant «d'un même accord» pour prier (Actes 2 : 1, 46 ; 4 : 24 ; 5 : 12 ; 15 : 25). Puis, dans Philippiens 2 : 2, l'apôtre Paul dit : «... rendez ma joie parfaite en vivant en harmonie et en ayant une même pensée, un même but, un même amour, étant en parfait accord dans une harmonie de sentiments et d'intentions».

Si nous prêtons attention à ces paroles, nous approcherons de Dieu avec notre partenaire de prière, étant en harmonie et en plein accord, et obtiendrons des résultats aussi puissants que ceux qui faisaient la joie des disciples du premier siècle dans le livre des Actes.

La prière d'intercession

«Donc, j'exhorte, je conjure, avant toutes choses, à faire des prières, des intercessions, des requêtes, des actions de grâces, pour tous les hommes...» 1 Timothée 2 : 1

Intercéder pour quelqu'un, c'est «se tenir sur la brèche» en sa faveur, pour plaider sa cause devant le trône de Dieu.

Paul dit, dans Romains 8 : 26-27, que le Saint-Esprit intercède pour nous selon la volonté du Seigneur.

En Hébreux 7 : 25, nous lisons que Jésus «... est toujours vivant pour demander à Dieu, intercéder auprès de Lui et intervenir...» en notre faveur.

Enfin, Paul nous exhorte ici, dans sa lettre à Timothée, à présenter

des intercessions pour tous les hommes, ce qui veut dire qu'il est de notre devoir de prier pour tous les humains, en tous lieux. L'intercession est l'un des plus importants moyens que nous ayons pour poursuivre le ministère de Jésus, qu'Il a commencé sur cette terre.

La prière silencieuse

«...Le Seigneur est dans Son temple saint. Que toute la terre se taise et garde le silence devant Lui !» Habacuc 2 : 20

J'appelle également cette forme de prière «attendre le Seigneur». David connaissait bien cette attente dans la présence de Dieu, comme nous le montre le Psaume 27 : 4 où il dit :

«J'ai demandé au Seigneur une chose que je désire [ardemment] et exige : que je puisse demeurer dans la maison du Seigneur (dans Sa présence), tous les jours de ma vie, pour regarder et contempler la beauté [le doux attrait et le charme délicieux] du Seigneur, et méditer, étudier et Le chercher dans Son temple».

Il est très important d'apprendre à attendre le Seigneur, parce que la plupart des gens ne comprennent pas que cette attitude est une part vitale de la prière.

La prière n'est pas juste une activité, c'est aussi une attitude d'attente. Prier ne consiste pas à parler sans cesse à Dieu – mais aussi à L'écouter.

La prière de requête ou pétition

«Ne soyez ni troublés ni anxieux au sujet de quoi que ce soit, mais en toutes circonstances et en toutes choses, par des prières et des suppliques (des requêtes précises), avec des actions de grâces, faites sans cesse connaître vos besoins à Dieu» Philippiens 4 : 6

Cette prière est simplement celle qui demande à Dieu de répondre à des besoins.

Je dis toujours que la plus grande des prières que quelqu'un puisse faire monter vers Dieu est celle que j'appelle la «Aide-moi» prière. Celle qui crie : «Aide-moi, Seigneur, aide-moi, aide-moi ! Ô mon Dieu, aide-moi !».

Je la fais très souvent.

Il m'arrive de me lever au milieu de la nuit et, alors que tout va bien pour moi, je me retrouve à prier en ces mots : «Ô Dieu, aide-moi, aide-moi !».

Je suis convaincue que je suis conduite par le Saint-Esprit à prier ainsi.

«Aide-moi, Ô Dieu !» est une prière puissante. Si vous et moi ne pouvons rien faire d'autre, nous pouvons toujours lancer ce cri.

Une autre prière importante, consiste à dire simplement : «Mon Dieu, j'ai besoin de Toi !».

Nous verrons, vous et moi, de francs changements survenir dans nos vies, si nous voulons bien arrêter de vouloir tout faire nous-mêmes.

Proverbes 3 : 5-7 nous dit : *«Appuie-toi sur le Seigneur dans tout ce que tu entreprends, mets ta confiance et crois en Lui de tout ton coeur et de toute ta pensée, et ne te repose pas sur ta propre compréhension ou vision des choses. Dans toutes tes voies, connais-Le, reconnais-Le, prête-Lui attention, et Il dirigera et aplanira tes sentiers, et les rendra droits. Ne sois pas sage à tes propres yeux ; pieusement, crains et adore le Seigneur et détourne-toi (entièrement) du mal.»*

N'attendez pas d'être effondré et de vous rendre compte que vous ne pouvez pas y arriver seul pour courir Lui demander Son aide. Admettez d'avance que vous êtes incapable, avant même d'essayer. Soyez entièrement dépendant de Dieu.

Apprenez à prier : «Seigneur, je ne suis pas capable de faire ceci mais, Toi, Tu l'es. Fais-le à travers moi. Je m'appuie sur Toi, je me confie et je crois en Toi, de tout mon coeur et de toute ma pensée. Aide-moi, Seigneur, car j'ai besoin de Toi !».

Cette petite prière de supplication est suffisante pour vous faire traverser les pires situations de la vie.

Prêter attention à Dieu ne prend que quelques minutes. Elles suffisent pour nous permettre d'éviter bien des échecs dans notre vie quotidienne – surtout lorsque nous nous rendons compte que, sans Lui, nous ne pouvons rien faire.

Quand nous prononçons ces mots «Seigneur, je me rends dépendant de Toi, s'il Te plaît, aide-moi !», nous Lui adressons une requête puissante. Nous pouvons faire monter de telles requêtes pour obtenir ce qui nous manque, comme la réponse à un besoin ou à un désir. Nous devons nous sentir à l'aise en parlant au Seigneur de tout ce qui nous concerne. Souvenons-nous qu'Il nous aime énormément et que tout ce qui nous touche l'intéresse.

Mettre les priorités en premier !

«Comme Jésus était en chemin avec Ses disciples, Il entra dans un village, et une femme, nommée Marthe, Le reçut dans sa maison. Elle avait une soeur, nommée Marie, qui, s'étant assise aux pieds du Seigneur, écoutait Son enseignement.

Or, Marthe [excessivement active et s'affairant trop] était distraite par divers soins domestiques ; elle survint et Lui dit : Seigneur, cela ne Te fait-il rien que ma soeur me laisse seule pour servir ? Dis-lui donc de m'aider [de me donner un coup de main et de faire sa part à mes côtés].

Le Seigneur lui répondit : Marthe, Marthe, tu t'inquiètes et tu t'agites pour beaucoup de choses.

Une seule chose, ou presque, est nécessaire. Marie a choisi la bonne part [qui est vraiment à son avantage], celle qui ne lui sera point ôtée.»

Luc 10 : 38-42

Vous avez maintenant commencé à comprendre que vous pouvez avoir une qualité de vie de prière supérieure à ce que vous pensiez. Vous avez compris que, même s'il est bon d'avoir un temps à part et un endroit précis pour prier le Seigneur (en particulier au début de la journée) il y a réellement une grande puissance à être en prière tout le long de la journée.

Or, la méthode pour développer une vie de prière puissante et efficace consiste simplement à passer du temps dans Sa présence. Étant donné votre désir de suivre Christ, voilà l'objectif vers lequel vous devez orienter votre façon de vivre.

Si vous et moi prenons un peu de temps dans la présence du Seigneur avant de commencer la journée, puis demeurons conscients de Sa présence tout le reste du jour, nous verrons de merveilleux résultats se produire dans notre vie quotidienne.

Si vous considérez que vous n'avez pas ce temps, rappelez-vous la règle suivante : «Plus je suis occupée, plus j'ai besoin de passer du temps avec Dieu». Car, après tout, plus j'ai à faire, plus j'ai besoin de Son aide !

Si, comme Marthe, vous avez trop à faire pour prendre du temps avec le Seigneur, c'est simplement parce que vous avez trop d'activités. Vous devriez ressembler à Marie et apprendre à laisser de côté ce qui est de moindre importance, pour un temps, afin de pouvoir vous asseoir aux pieds de Jésus et écouter Ses instructions.

Si vous le faites, vous recevrez de Lui les clés du Royaume de Dieu !

4. LES CLÉS DU ROYAUME

«*Je te donnerai les clés du Royaume des Cieux...*» **Matthieu 16 : 19**

« Jésus arrive dans la région de Césarée de Philippe. Il demande à ses disciples : «Que disent les gens au sujet du Fils de l'homme ?»

Ils lui répondent : «Les uns disent que tu es Jean le Baptiste. D'autres disent que tu es Élie. D'autres encore disent que tu es Jérémie ou l'un des autres prophètes.»

Jésus leur dit : «*Mais [vous-même] qui dites-vous que je suis ?*»

Simon-Pierre lui répond : «Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant.»

Matthieu 16 : 13-16

Au moment où Pierre a fait cette déclaration, disant que Jésus était le Christ, il exprimait par sa bouche la foi qui remplissait son cœur. Comprenons que, par nos paroles, nous affirmons la foi qui habite notre cœur, «Car une personne croit (adhère à, croit et se confie en Christ) avec son cœur et par cela est justifiée (déclarée juste, agréable), et elle confesse (déclare ouvertement et proclame librement sa foi) avec sa bouche et confirme son salut» (Romains 10 : 10).

Voilà pourquoi la prière est si importante : parce que nous établissons ce que nous croyons dans notre cœur, dès que nous nous mettons à le déclarer ouvertement.

Pour la même raison, il est excellent de confesser à haute voix certains textes des Écritures en priant. Ainsi, nous établissons dans le monde spirituel les réalités libérées par nos paroles dans le monde naturel. Or, ce qui est établi spirituellement finit toujours par se manifester dans le domaine naturel.

Vous et moi devrions être sans cesse occupés à confesser la Parole de Dieu – en prononçant des affirmations de cet ordre :

«Père, je crois en Toi. Je crois que Tu m'aimes tellement que Tu as envoyé Ton Fils Jésus mourir pour moi sur la Croix.

Je crois que Tu m'as rempli de ton Saint-Esprit. Je crois que Tu as un bon plan pour ma vie et que Tu mets en moi le pouvoir de le réaliser. Je crois, parce que Ton onction repose sur moi, que je peux imposer les mains aux malades, et qu'ils guériront, chasser les démons et qu'ils fuiront.

Je crois, selon Ta Parole, que tout ce que ma main touche prospère et réussit.»

Et ainsi de suite, nous devons continuer à croire avec le cœur et confesser de la bouche ce que Dieu dit, dans Sa Parole, à notre sujet.

Parce qu'Il a affirmé, entre autres, qu'Il ne nous a pas donné un esprit de crainte mais un esprit de force, d'amour et de sagesse, nous devrions confesser continuellement : «Je ne craindrai rien !»

La foi prévaut

«Alors, Jésus lui répondit : «Tu es heureux (bienheureux, privilégié, digne d'être envié), Simon, fils de Jonas. Car ce ne sont pas la chair et le sang (les hommes) qui t'ont révélé ces choses, mais c'est mon Père qui est dans les cieux.

Et moi, Je te le dis : Tu es Pierre [en grec petros : un gros morceau de roche], et sur ce roc [en grec petra : un rocher énorme, comme Gibraltar], je bâtirai Mon église, et les portes de l'enfer (la puissance de la région infernale) ne prévaudront point contre elle [ne seront pas fortes à son détriment, ne tiendront pas contre elle]...»

Matthieu 16 : 17-18

De quel rocher Jésus parle-t-Il dans ce passage ? Du roc de la foi. Il déclare à Simon-Pierre, sur la foi dont il vient de faire preuve, qu'Il va bâtir Son église et que «les portes de l'enfer ne prévaudront jamais contre elle.»

Ce qui signifie que ces portes ne prévaudront pas contre celui qui vit par la foi.

La crainte vient de l'enfer. C'est pour cela que Jean déclare que : «... *la crainte comporte un élément de tourment...*» (**1 Jean 4 : 18**). Mais quand la crainte est confrontée par la foi, l'enfer ne peut prévaloir.

Les clés du Royaume

«Je te donnerai les clés du Royaume des Cieux ; ce que tu lieras (déclareras impropre et illégal) sur la terre devra être ce qui est déjà lié dans le ciel ; et ce que tu délieras (déclareras légal) sur la terre, devra être ce qui est déjà délié dans le ciel.»

Matthieu 16 : 19

En gros, voici ce que Jésus dit : «Je te donne le pouvoir et l'autorité pour amener sur la terre quoi que ce soit qui prend place dans le ciel». On retrouve cette même idée dans la prière que Jésus a enseigné aux disciples afin qu'ils s'adressent au Père:»*Que ton règne vienne, que Ta volonté soit faite sur la terre comme elle est faite au ciel.*» (**Matthieu 6 : 10**)

Plus tard, en **Matthieu 18 : 18**, c'est ce même pouvoir de lier et de délier, que Jésus a donné à tous Ses disciples, quand Il leur a déclaré : «En vérité, je vous le dis : tout ce que vous interdirez et déclarerez impropre ou illégal sur la terre, doit être ce qui est déjà interdit dans le Ciel, et tout ce que vous permettrez et déclarerez bon et juste sur la terre doit être ce qui est déjà permis dans le Ciel.»

Par ces paroles, Jésus leur transmettait le pouvoir et l'autorité d'utiliser les clés qu'Il leur donnait pour que la volonté de Dieu, qui est établie au Ciel, s'accomplisse sur terre.

Je crois que ces clés, que Jésus a données à Pierre et aux autres disciples – ainsi qu'à nous – peuvent se rapporter aux différentes formes de prières que nous venons d'étudier.

La prière fervente a une grande efficacité

«La prière fervente d'un homme juste est très puissante. Élie était un homme soumis aux mêmes passions que nous et il a prié sérieusement pour que la pluie ne tombe pas ; et la pluie n'est pas tombée sur la terre pendant trois ans et demi. Puis il a prié encore une fois, et le ciel a donné de la pluie, la terre a produit ses récoltes.» Jacques 5 : 16b-18

Dans une institution quelconque, qui possède le pouvoir et l'autorité ? N'est-ce pas la personne qui détient les clés ? À quoi servent les clés ? À ouvrir et à fermer. Or, c'est ce que signifie lier et délier : «verrouiller et déverrouiller».

Quand vous et moi intercédons pour une personne, par exemple, nous déverrouillons une bénédiction sur sa vie. Nous ouvrons la porte de l'enfer qui la retenait en captivité.

De même, lorsque nous offrons à Dieu une prière d'actions de grâces, nous débloquons une bénédiction sur notre propre vie.

Ainsi, les clés du Royaume de Dieu nous ont été confiées, à vous et moi. Avec ces prières-clés, nous avons l'autorité et le pouvoir d'amener la volonté de Dieu à s'accomplir sur terre, comme elle l'est déjà au Ciel.

Quel privilège !

Il n'est pas surprenant que le diable veuille nous tromper en nous faisant croire que notre vie de prière est parfaitement inutile – afin que nous laissions tomber et déposions les armes, au lieu de continuer à utiliser le trousseau de clés de la prière, pour triompher de son royaume de ténèbres.

Ne laissez pas le diable vous convaincre de sous-estimer votre vie de prière. Commencez à prendre Dieu au mot, à faire appel à Lui par vos prières – toutes sortes de prières – en ayant confiance que vos prières ferventes, venant du cœur, sont efficaces parce que votre foi est fondée sur Lui et non sur votre propre capacité à vivre une vie sainte ou à prier avec éloquence.

La prière comme réquisition

«Ne soyez ni troublés ni anxieux au sujet de quoi que ce soit mais en toutes circonstances et en toutes choses, par des prières et des pétitions (des requêtes précises) avec des actions de grâces, faites sans cesse connaître vos besoins à Dieu.» Philippiens 4 : 6-7

Nous pensons généralement à ce passage lorsque nous parlons de la prière de pétition.

Qu'est-ce qu'une pétition ? Selon ce texte, il s'agit d'une requête extrêmement précise. Un synonyme pour ce genre de requête est le mot «réquisition».

Qu'est-ce que réquisitionner ? C'est présenter une requête ou une demande au sujet d'une chose qui nous appartient légalement mais qui n'est pas encore en notre possession. Par exemple, lorsqu'un officier réquisitionne de l'équipement ou des provisions pour ses soldats.

En sa qualité d'agent dûment mandaté par l'armée de notre pays, il est habilité à posséder ce matériel. Pourtant, il doit présenter une requête précise pour pouvoir en bénéficier.

Le Seigneur m'a montré que, lorsque nous prions, nous ne faisons rien d'autre que réquisitionner auprès de Dieu ce qu'Il a déjà mis en réserve pour nous, pour que nous en profitions au jour du besoin.

Permettez-moi de prendre un exemple dans la vie de tous les jours. Vous et moi avons de l'argent à la banque. Seulement, pour en profiter, nous devons le réclamer en rédigeant un chèque, lequel est une forme de requête adressée à la banque pour qu'elle libère, pour nous ou la personne désignée, une certaine somme.

Il se passe la même chose quand des administrateurs viennent voir mon mari, qui est le responsable financier de notre ministère, pour demander de l'argent pour leur secteur d'activité. Avant qu'il ne leur verse la somme réclamée, même si elle a été mise de côté pour ce sujet, ils doivent formuler une demande écrite précisant le montant nécessaire et l'usage auquel elle est destinée.

Voilà ce qu'est la prière : une réquisition céleste que nous soumettons à Dieu concernant ce qui nous est nécessaire pour notre vie personnelle ou pour notre ministère.

Demander dans le Nom de Jésus

«Vous donc aussi, vous êtes maintenant dans la tristesse (dans la détresse, déprimés) ; mais Je vous reverrai, et (alors) votre cœur se réjouira, et nul ne vous ravira votre joie (votre bonheur). En ce jour-là, vous ne m'interrogerez plus sur rien (vous n'aurez plus besoin de me poser aucune question). Je vous assure, et vous le dis le plus solennellement possible, que mon Père vous accordera tout ce que vous demanderez en Mon Nom [qui représente tout ce que JE SUIS].»

Jean 16 : 22-23

La Bible nous apprend que Dieu connaît absolument tout ce qui nous concerne (Psaume 139 : 1-6). Il sait de quoi nous avons besoin avant même que nous le Lui demandions (Matthieu 6 : 8,32). Pourtant, Il nous a ordonné de demander (Matthieu 7 : 7).

Vous et moi ne recevons pas ce dont nous avons besoin, simplement, en le souhaitant. Hoher la tête en disant : «J'aimerais bien avoir plus d'argent» ou bien «J'aimerais être débarrassé de ce mal de tête» ou encore «Si seulement je pouvais vivre sans aucune crainte...» n'équivaut pas à une réquisition céleste.

Comme nous l'avons vu dans Jacques 1 : 5-8, le devoir nous incombe de demander ce dont nous avons besoin avec foi, en croyant que nous allons recevoir ce que nous avons demandé, ce que nous avons réquisitionné des stocks de bénédictions de Dieu.

Dans Jean 16 :22-23, Jésus s'adresse à Ses disciples peu avant Sa crucifixion, Il établit très clairement que, lorsque nous prions, nous devons non seulement croire, mais également demander en Son Nom.

Toutefois, il ne faut pas ajouter mécaniquement l'expression «au Nom de Jésus» chaque fois que nous avons fini de parler. Si nous n'y veillons pas, nous pouvons devenir tellement religieux que chaque phrase que nous prononçons se termine par «Alléluia !», «Gloire à Dieu !» ou «au Nom de Jésus !». Si nous en arrivons là, ces mots perdent toute signification.

Jésus ne parle pas d'une telle habitude. Il nous ordonne d'utiliser l'autorité de Son Nom dans le but de faire appliquer la volonté de Dieu sur la terre, comme elle l'est déjà dans le ciel. Il nous appelle à soumettre à Dieu le Père, une réquisition portant la signature de Son Fils afin que nous obtenions ce qui nous est nécessaire pour manifester Son Royaume sur terre.

Au sein de Joyce Meyer Ministries, nos employés ont droit à une période de vacances. Elle leur appartient de plein droit. Cependant, même dans ce cas, ils ne peuvent bénéficier d'un seul jour de ces congés sans qu'ils ne le réclament par une requête écrite.

Vous et moi avons dans le ciel un héritage mis en réserve pour nous, payé, acquis par le sang de Jésus (Éphésiens 1 : 11-12). Légalement, il est à nous. Malheureusement, nous n'avons pas adressé suffisamment de réquisitions concernant cet héritage.

Si l'un des employés de notre ministère soumet une demande à Dave, notre directeur financier, et qu'il ne reçoit pas l'autorisation de partir en congé, il ne tarde pas à venir voir Dave en lui demandant : «Auriez-vous égaré ma demande ? Quand vais-je obtenir ce à quoi j'ai droit ?»

Quand nous réclamons à Dieu quelque chose au Nom de Jésus, et que nous ne recevons pas ce que nous avons demandé avec foi, alors, nous avons le droit de venir à Lui pour Lui demander : «Père, Tu n'as pas oublié ma requête, n'est-ce pas ?». Ce n'est pas de l'impudence, c'est de la foi ! En fait, cette insistance honore le Seigneur, car elle Lui montre que nous nous attendons à ce qu'Il accomplisse Sa Parole par fidélité.

Employez le Nom de Jésus !

«Jusqu'à présent vous n'avez [absolument] rien demandé en Mon Nom [comme représentant tout ce que JE SUIS], mais maintenant, demandez, persévérez à demander et vous recevrez, afin que votre joie (bonheur) soit entière et parfaite.»

Jean 16 : 24

Jésus nous a ordonné de demander en Son Nom, afin que nous recevions et que notre joie soit pleine et entière.

Je suis convaincue que l'une des principales raisons de l'absence de joie dans la vie des croyants, c'est qu'ils ne prient pas assez. Ce manque de prière est dû au fait que le peuple de Dieu essaie d'accomplir par la chair ce que Dieu ferait par eux et pour eux s'ils le Lui demandaient dans la prière.

Jésus avait prévenu Ses disciples qu'après Sa résurrection, tout serait différent. Il leur avait dit qu'ils recevraient une puissance et une autorité nouvelles, jamais connues avant Sa mort et Sa résurrection. «Quand le temps sera venu, leur dit-Il, vous ne me demanderez plus rien, mais vous vous adresserez directement au Père et Il vous accordera ce que vous Lui demanderez – en Mon Nom.»

Que signifie «demander au Nom de Jésus» ?

D'après le verset 24, prier au Nom de Jésus, c'est présenter au Père tout ce qu'est Jésus.

Généralement, notre manque de puissance dans la prière vient de ce que nous allons à Dieu en essayant de Lui présenter ce que nous sommes. Le problème vient du fait que si nous Lui avons désobéi en quoi que ce soit, nous estimons que nous n'avons plus rien à Lui présenter qui puisse Le pousser à faire quelque chose pour nous.

La Bible affirme qu'aux yeux de Dieu, toute notre justice est comme un vêtement souillé (Ésaïe 64 : 6). En un mot, il n'y a rien que nous puissions présenter à Dieu en dehors du sang de Jésus.

C'est pour cela que je suis si enthousiaste au sujet de mon livre qui a pour titre «La Parole, Le Nom, Le Sang». J'y parle précisément de ce sujet.

Ainsi, lorsque nous nous approchons du trône de la grâce, couverts par le sang de Jésus, que nous demandons avec foi, en accord avec Sa Parole et au Nom de Son Fils Jésus-Christ, nous sommes certains que nous possédons ce que nous Lui avons demandé. Ainsi, ce n'est pas parce que nous le méritons ni parce que Dieu nous en serait redevable, mais c'est bien parce qu'Il nous aime et désire nous donner tout ce qui nous est nécessaire pour l'accomplissement de ce qu'Il nous a appelés à faire.

Il y a de la puissance dans le Nom de Jésus. À la simple mention de ce nom, tout genou doit fléchir dans le Ciel, sur la Terre et sous la Terre (Philippiens 2 : 10). Par la puissance de ce nom, vous et moi avons reçu la mission d'imposer les mains aux malades et de les voir guérir, de chasser les démons et de les voir s'enfuir, et de faire les mêmes oeuvres que faisait Jésus, voire, de plus grandes encore, pour la Gloire de Dieu (Marc 16 : 17-18 et Jean 14 : 12).

Jésus a acquis pour nous un glorieux héritage par Son sang répandu. Nous sommes cohéritiers avec Lui (Romains 8 : 17). Tout ce qu'Il a acquis par Son sacrifice se trouve réservé pour nous dans les cieux. Or, nous possédons les clés de ces entrepôts et ces clés sont réunies dans la prière.

Nous n'avons à vivre ni dans la peur ni dans le dénuement.

Commençons à nous servir de ces clés pour ouvrir ces portes, afin que les bénédictions célestes pleuvent sur nous, à la gloire de Dieu et que Sa divine volonté s'accomplisse sur la terre comme elle l'est au ciel et qu'enfin notre joie soit rendue parfaite.

Conclusion

La peur ne vient pas de Dieu. La peur vient de Satan. La seule attitude (et confession) acceptable qu'un chrétien puisse adopter à son égard, est celle-ci : «La peur n'est pas de Dieu et je ne vais donc pas l'accepter ni lui permettre de contrôler ma vie ! Je vais affronter la peur car c'est un esprit envoyé depuis l'enfer pour me tourmenter.»

Je dis souvent que la crainte est un esprit que Satan utilise pour empêcher le peuple de Dieu de se placer sous la conduite de son véritable Maître, Jésus-Christ.

Je suis persuadée que Dieu travaille en douceur avec nous dans certains domaines, pour nous sortir de l'esclavage et nous entraîner vers la liberté. La Bible est remplie de ce message : «Ne crains pas !». Comme je l'expliquais plus haut, des événements de la vie m'ont amenée à comprendre que «Ne crains pas !» signifie «Ne t'enfuis pas !».

En conséquence, je vous encourage à persévérer et si besoin est, à «agir tout en ayant peur». Ne prenez pas la fuite devant la peur ; confrontez-là plutôt avec la prière et la foi.

Et souvenez-vous que Dieu veut vous délivrer de toutes vos peurs (Peur = Fear).

F = Fausse

E = Évidence (Preuve)

A = Apparaissant

R = Réelle

DEUXIÈME PARTIE

VERSETS UTILES

POUR VAINCRE LA PEUR

«...ne craignez pas; restez tranquilles (fermes, confiants, inébranlables) et vous verrez la délivrance que l'Éternel vous accordera en ce jour...»

Exode 14 : 13

«Regardez, le Seigneur votre Dieu étend ce pays devant vous. Allez, prenez-le, comme le Seigneur, le Dieu de vos ancêtres, vous l'a commandé. Ne craignez pas, ne soyez pas terrorisés !»

Deutéronome 1 : 21

«Fortifiez-vous, soyez courageux et résolus ! Ne craignez point et ne soyez point effrayés devant eux ; car Il est le Seigneur ton Dieu, qui marche avec toi ; Il ne te délaissera pas, Il ne t'abandonnera pas.»

Deutéronome 31 : 6

«Ne t'ai-je pas donné cet ordre : sois fort, énergique et très courageux ? Ne t'effraie pas et ne t'épouvante pas car l'Éternel ton Dieu est avec toi partout où tu vas»

Josué 1 : 9

«Ne crains rien [il n'y a rien à craindre], car Je suis avec toi ; Ne regarde pas autour de toi terrorisé et consterné, car Je suis ton Dieu ; Je te fortifierai et t'affermirai face aux difficultés, oui, Je t'aiderai ; Je te soutiendrai et te préserverai de Ma [victorieuse] droite de justice et d'équité...

Car Je suis l'Éternel ton Dieu, qui fortifie ta droite ; Je suis le Seigneur, qui te dis : Ne crains rien, Je viendrai à ton secours !»

Ésaïe 41 : 10,13

«Ainsi parle l'Éternel, qui t'a créé, ô Jacob ! Celui qui t'a formé, ô Israël ! Ne crains rien, car je t'ai racheté [en payant une rançon, au lieu de te laisser en captivité], Je t'ai appelé par ton nom : tu es à Moi !

Si tu traverses les eaux, Je serai avec toi ; Et les fleuves, ils ne te submergeront pas ; Si tu marches dans le feu, il ne te brûlera pas (même légèrement), et la flamme ne t'embrasera pas.»

Ésaïe 43 : 1-2

«Car [l'Esprit que] vous avez reçu [est] non pas un esprit de servitude, pour vous remettre à nouveau sous le joug de la crainte, mais vous avez reçu l'Esprit d'adoption [l'Esprit produisant la filiation], par lequel [avec bonheur] nous crions : Abba (Père) ! Père !»

Romains 8 : 15

«Et ne soyez pas [pas même un instant] effrayés ou intimidés, en quoi que ce soit, par vos opposants et adversaires, car cela [votre constance

et votre absence de crainte] sera pour eux un signe clair (une preuve, un sceau) de leur destruction (imminente), mais pour vous [un gage certain et une preuve] de salut et de délivrance, et cela, de la part de Dieu !»

Philippiens 1 : 28

«Ne soyez ni troublés ni anxieux au sujet de quoi que ce soit mais en toutes circonstances et en toutes choses, par des prières et des pétitions (des requêtes précises) avec des actions de grâces, faites sans cesse connaître vos besoins à Dieu. Et la paix de Dieu (sera vôtre, cet état tranquille d'une âme assurée de son Salut par Christ, et n'ayant donc aucune crainte à avoir de Dieu et étant contente de sa part sur cette terre, quelle qu'elle soit, cette paix), qui surpasse toute compréhension, placera une garnison et montera la garde autour de votre coeur et de vos pensées en Jésus-Christ.»

Philippiens 4 : 6-7

«Car Dieu ne nous a pas donné un esprit de timidité (de lâcheté, de peur malade et servile) mais [Il nous a donné un esprit] de puissance et d'amour, une pensée calme et équilibrée, pleine de discipline et de maîtrise de soi.»

2 Timothée 1 : 7

«Que votre caractère ou votre disposition morale soient libre de l'amour de l'argent [y compris de toute cupidité, avarice, convoitise et désir insatiable de possessions terrestres] et soyez satisfait de votre présent [de vos circonstances et de ce que vous avez] ; car Il [Dieu] a dit lui-même : Je ne te délaisserai point, et Je ne t'abandonnerai pas ni ne te laisserai sans soutien. Non ! Jamais, en aucun cas Je ne te laisserai sans secours, ne t'abandonnerai, ne te laisserai tomber (ne relâcherai mon étreinte sur toi) ! [Assurément, non !]. Alors, nous sommes réconfortés et encouragés et nous disons avec confiance et audace : Le Seigneur est mon aide, je ne serai pas alarmé [je ne serai pas apeuré, effrayé ou terrifié]. Que peut me faire un homme ?»

Hébreux 13 : 5-6

«Il n'y a aucune crainte dans l'amour [l'effroi n'y existe pas] mais l'amour parfait (arrivé à maturité, complet) met toute crainte à la porte et chasse toute trace de terreur ! Car la peur apporte avec elle la pensée d'un châtement et [donc] celui qui craint n'a pas atteint la pleine maturité de l'amour [n'est pas encore assez mûr pour connaître la perfection de l'amour total].»

1 Jean 4 : 18

TROISIÈME PARTIE

PRIÈRES

Prière Pour Vaincre La Peur

Mon Dieu, délivre-moi de la peur, aide-moi à être courageux et à avoir une sainte audace.

Aide-moi à ne rien craindre mais à avancer pour entrer en possession de tout ce que Tu désires pour moi.

Aide-moi à comprendre à quel point Tu m'aimes, parce que l'amour parfait (Ton amour pour moi) chassera toute crainte.

Dans le Nom de Jésus, Amen !

Prière Pour Établir

Une Relation Personnelle Avec Le Seigneur

Si vous n'avez jamais invité Jésus, le Prince de la Paix, à être votre Seigneur et Sauveur, je vous encourage à le faire maintenant. Faites la prière suivante et si vous êtes vraiment sincère en la prononçant, vous ferez l'expérience d'une nouvelle vie en Christ :

Père,

Tu as tellement aimé le monde que Tu as donné Ton Fils unique pour mourir pour nos péchés, afin que celui qui croit en Lui ne périsse pas mais qu'il ait la vie éternelle.

Ta Parole dit que nous sommes sauvés par grâce, par le moyen de la foi, et que le salut est un cadeau de Ta part. Il n'y a rien que nous puissions faire pour le mériter.

Je crois et je confesse de ma bouche que Jésus-Christ est Ton Fils, le Sauveur du monde. Je crois qu'Il est mort sur la Croix pour moi et qu'Il a porté tous mes péchés, payant le prix pour eux. Je crois dans mon coeur que Tu l'as ressuscité d'entre les morts.

Je te demande pardon pour mes péchés. Je confesse Jésus comme mon Seigneur. Selon Ta Parole, je suis sauvé et je passerai l'éternité avec Toi ! Merci, Père, je suis si reconnaissant !

Dans le nom de Jésus, Amen !

Lisez :

Jean 3 : 16 ;

Éphésiens 2 : 8-9 ;

Romains 10 : 9-10 ;

1 Corinthiens 15 : 3-4 ;

1 Jean 1 : 9 ; 4 : 14-16 ; 5 : 1, 12, 13

Quelques Mots Sur L'auteur

Avant de servir Dieu dans le cadre d'un ministère reconnu dans le monde entier, Joyce Meyer a souffert pendant trente trois ans des effets dévastateurs de l'abus sexuel. Dieu l'a guérie et transformée et l'a appelée à aider les autres.

Elle enseigne la Parole de Dieu depuis 1976 et exerce le ministère à plein temps depuis 1980. Elle est l'auteur de plus de 50 livres dont les best-sellers «La splendeur au lieu des cendres» et «[Le champ de bataille de la pensée.](#)»

Joyce a fondé le ministère «Life In The Word» («La Vie Dans La Parole»). Ses programmes comme «Vivre pleinement sa vie» sont retransmis sur des centaines de chaînes et stations à la télévision et à la radio, à travers le monde entier. Elle voyage fréquemment pour partager son message au travers des conférences «Life In The Word» et dans les églises locales.

Joyce et son mari Dave sont les parents de quatre enfants et habitent St. Louis (Missouri – U.S.A.).

Résumé

Beaucoup de personnes passent leur vie entière paralysées par la peur.

Qu'il s'agisse de la crainte de la mort, ou de celle d'une coupe de cheveux manquée, la peur nous empoisonne la vie ! Nous ne pouvons pas nous en débarrasser simplement en le souhaitant... Elle doit être affrontée et combattue avec la Parole de Dieu. Nous devons montrer à la peur que ce n'est pas elle qui va nous gouverner !

Dans ce puissant livre, Joyce Meyer nous offre des réponses tirées de la Bible et de sa propre expérience. Ces réponses nous dévoilent comment échapper à l'esclavage de la peur.

Vous y apprendrez comment l'affronter avec la Parole de Dieu et comment utiliser «les clés du Royaume» pour garder votre vie libre de toute peur. Joyce expose des vérités qui peuvent changer votre vie : l'amour parfait bannit la crainte et la prière est une arme pour la combattre.

Ne laissez pas l'intimidation et la peur régner sur vous un jour de plus !

Brisez leur joug et soyez-en libéré aujourd'hui même !